La Grande Cordée.

Numéro d'inventaire : 2012.03009 (1-2)
Auteur(s) : Amélie Dubouquet
Type de document : manuscrit, tapuscrit
Date de création : 1950 (vers)
Mesures : hauteur : 270 mm ; largeur : 210 mm
Notes : Indice 1 : texte de Fernand Deligny sur l'association "la grande cordée". Indice 2 : une lettre ms adressée à l'auteur par Geneviève Sée (Amélie Dubouquet)
Mots-clés : Méthodes pédagogiques actives (y compris la coopération scolaire, classes vertes, méthode Freinet)
Psychologie de l'enfant et de l'adolescent
Éducation surveillée (délinquants)
Filière : non précisée
Niveau : non précisée
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 15
Commentaire pagination : 15 pages tapuscrites et 1 page manuscrite.

I

La Grande Ardée

Créée en Avril 1948 sous la haute autorité de Monsieur le Professeur WALLON, notre Association a pour but (article Ier des statuts) "la recherche et la mise en oeuvre de techniques d'éducation active pour enfants et adolescents socialement inadaptés.

Mais le terme d'éducation active a été tellement galvaudé, greffé sur des conceptions idéalistes et personnalistes de l'enfant qu'il nous faut préciser tout d'abord que notre recherche tend au contraire à ramener à sa juste place la part du déterminisme individuel dans les comportements a-sociaux ou anti-sociaux chez les jeunes gens que nous prenons en charge .

Le fait que nous nous occupons d'adolescents difficiles nous amène à prendre figure de service social mais notre démarche essentielle est justement de nous inscrire en faux, et preuves en mains, contre toutes les pseudo-solutions qui essaient tant bien que mal de camoufler à grands coups de pédo-techniques, d'investigations psychologiques miraculeuses et d'enquêtes qui s'intitulent sociales mais se limitent prudemment aux effets, les causes réelles, c'est à dire les causes sociales de l'inadaptation juvénile .

Il nous a semblé qu'il était nécessaire, actuellement, de rompre le cercle vicieux qui consiste à étudier l'inadapté social en tant que tel, en tant qu'individu qui subirait les conséquences de quelqu'insuffisance caractérielle comme d'autres subissent

une malformation physiologique quelconque, étude tronquée qui amène bon nombre de médecins et de spécialistes à prononcer des diagnostics imprégnés d'un fatalisme plus ou moins conscient qui semblent se satisfaire de constater, comme le dit le Docteur LE GUILLANT dans un avant-propos écrit au sujet du dispositif expèrimental que nous proposons, "la permanence des conduites dans les mêmes conditions , qu'il s'agisse d'un internat de rééducation OU DE LA SOCIÉTÉ EN GÉNÉRAL" .

Pour rompre le cercle vicieux il fallait d'abord rompre avec les procédés d'observation et de cure caractèrielle actuellement en usage .

S'il est vrai, comme le dit POLITZER dans sa critique de la psychologie comtemporaine,"que la psychologie de l'individu lui-même ne peut être obtenue que par un ensemble de recoupements..." "que les réactions ne peuvent être connues que dans la mesure où elles se produisent..." et que "... celles qui se produisent sont relatives aux situations enface desquelles elles se sont produites ..." il faut donc, autour de jeunes inadaptés sociaux qui dans certaines circonstances de vie déficientes quant à leur qualité ou leur variété ou leur intensité, se sont mis en désespoir de cause à s'initier eux-mêmes, renouveler et démultiplier dans un premier temps, les "stimuli" (que nous appelons, entre nous, des "occasions") .

Provoquer, par surprise, des comportements spontanés qui

surprendraient le jeune inadapté lui-même, afin qu'il apprenne à se connaître non point par une introspection savamment guidée mais parce que placé dans des situations nouvelles qui aspirent un comportement nouveau, voilà le principe qui dirige à la mise au place de notre dispositif .

Ce dispositif a été décrit dans la revue "Enfance" (novembre et Décembre 1949) :

"L'essai que nous tentons depuis deux ans, très schématiquement décrit dans un précédent numéro de cette revue, nous permet aujourd'hui, riche des observations faites sur une cinquantaine de jeunes inadaptés sociaux flagrants de treize à vingt ans, de préciser la description du dispositif employé pour observer et aider à la réadaptation sociale de jeunes gens dont la plupart, passés de maison en maison, étaient venus échouer dans un service de neuro-psychiatrie infantile où les psychothérapies en usage s'étaient avérées, quant à leur cas, impropres à modifier favorablement leur comportement. Tout d'abord les jeunes inadaptés sociaux que nous prenons en charge s'ignorent l'un l'autre. Le prétexte de leur première prise de contact avec nous est varié (embauche nouvelle, loisir à proposer, etc ...) et cette entrevue se fait dans un climat qui ne ressemble en rien à celui d'une visite médicale ou d'un "examen" quelconque. L'endroit même peut en être différent suivant les cas et la personne qui prend ce premier contact, choisie, parmi nos collaborateurs, à partir des renseignements que nous pouvons avoir au préalable sur